

HUGO BLANCO

Ils demandent à être fusillés avec lui

(Suite de la première page)

jours. Ce n'est que l'effort des avocats, soutenus par l'opinion péruvienne et mondiale, qui peut leur permettre de retenir le bras des assassins galonnés devant lesquels le pouvoir civil du chrétien progressiste Belaunde Terry fait preuve d'une trop classique lâcheté.

On lira, ci-dessous, un récapitulatif, sûrement incomplet, des nombreuses actions entreprises pour Hugo Blanco dans le monde. Nous ne voulons à cette place que souligner le travail entrepris par le Comité français de Solidarité avec les victimes de la répression au Pérou. Parallèlement à la défense de Hugo Blanco et de tous ceux qui, derrière lui, sont menacés de mort, le Comité travaille à rassembler les moyens de secourir les familles des emprisonnés, et surtout les enfants qui souffrent de rachitisme et de sous-alimentation, particulièrement ceux des paysans sans ressources, et particulièrement aussi les emprisonnés atteints de cette lèpre qu'on appelle la « uta » et qui se contracte dans la forêt vierge où les guerilleros ont séjourné.

Laura Caller, défenseur de Pedro Candela, compagnon de Hugo Blanco, raconte comment le peuple de Tacna a envoyé aux prisonniers du lait et du pain; comment, par une nuit pluvieuse, un passant l'arrêta dans la rue pour lui offrir sa veste de cuir « pour Hugo ».

Mais c'est sur l'action des emprisonnés péruviens eux-mêmes que nous voulons terminer. Tous ont décidé une grève de la faim tournante. Les co-condamnés de Hugo Blanco ont demandé, s'il devait être fusillé, de l'être avec lui (voir la lettre reproduite ci-contre), et cinq chefs guerilleros du M.I.R., dont Ricardo Gadea, ont fait la même demande. De tels exemples de solidarité devant une aussi dure répression sont rarissimes, à notre connaissance, sinon sans précédent dans l'histoire du mouvement ouvrier. Ce haut moral manifeste à coup sûr, qu'en dépit de la répression acharnée, la force reste, à notre époque, du côté de la révolution, qui connaît finalement la victoire. C'est pourquoi nous criions avec la Fédération départementale des paysans de Cuzco :

NON AUX JUGEMENTS TRUQUÉS.
LIBERTE POUR HUGO BLANCO, PEDRO CANDELA
ET TOUS LES PAYSANS DE CHAUPIMAYO.
AMNISTIE GENERALE.
POUR LA REVOLUTION PERUVIENNE,
LA TERRE OU LA MORT — NOUS VOULEONS.

TELEGRAMMES ENVOYÉS AU PRESIDENT BELAUNDE TERRY, AU CONSEIL SUPREME DE LA JUSTICE MILITAIRE, AU PARLEMENT PERUVIEN, etc.

- Télégramme du Comité français de solidarité avec les peuples d'Amérique latine.
- Télégramme du Comité français de solidarité avec les victimes de la répression au Pérou le 26-11-66. — 36 signatures.
- Télégramme des citoyens péruviens à Paris, le 28-11-66. — 70 signatures.
- Télégramme des Latino-Américains travaillant à l'UNESCO. — 10 signatures.
- Télégramme des artistes, écrivains et poètes latino-américains de Paris, le 29-11-66. — 32 signatures.
- Télégramme de la Ligue Internationale des Droits de l'Homme, Daniel Mayer, le 27-11-66.

Au meeting de la Mutualité, 8.000 tracts ont été distribués par des militants français et latino-américains. A l'entrée de la salle, il y avait un stand avec une grande pancarte « HUGO BLANCO NE DOIT PAS MOURIR ! » où l'on recevait les pétitions signées et distribuait des informations sur la vie et l'œuvre de Blanco.

De nombreuses manifestations de solidarité avec les emprisonnés péruviens et Hugo Blanco ont eu lieu ; en France, le Comité de solidarité aux victimes de la répression au Pérou a envoyé un appel au Président Belaunde Terry signé par Arthur Adamov, Simone de Beauvoir, Roger Blin, Claude Bourdet, Marguerite Duras, Yves Jouffa, Claude Lanzmann (pour les Temps Modernes), Michel Leiris, A. Pieyre De Mandiargues, M^e Manville, François Maspéro (pour Partisans), Maurice Nadeau, Anne Philippe, Alain Resnais, Claude Roy, Jean-Paul Sartre, Jean Schuster (pour le Mouvement surréaliste), Nathalie Sarraute, Jorge Semprun, Armand Gatti, Louis Daquin, Laurent Schwartz, Daniel Guérin.

MANIFESTATION DES FEMMES A LIMA

« Les femmes ont paralysé le trafic dans l'avenue Arequipa, en face de la Télévision (chaîne V) pour obliger la radio et la télé à publier quelque chose sur le procès de Blanco. Les journaux sont muets et refusent de publier quoi que ce soit. Pas une seule ligne sur le procès, ni sur notre grève de la faim, celle-ci se déroule dans le silence le plus complet. La manifestation des femmes a eu un très grand succès, l'avenue Arequipa, très étroite, était complètement bloquée pour le trafic. Seule la chaîne V de la télé a donné une court information, les journaux restant muets. »

LES FEMMES VISITENT HUGO BLANCO AU FRONTON

Un groupe de femmes est allé visiter Hugo Blanco, pour son anniversaire. Elles avaient amené des guitares, des vivres et des cadeaux pour lui et ont chanté pour lui et toute la prison était en émoi...

ne doit pas mourir

Jean-Paul SARTRE INTERVENTION AU MEETING « 6 HEURES POUR LE VIETNAM »

« La lutte du peuple vietnamien est aujourd'hui le principal combat livré à l'impérialisme américain. Ce n'est pas le seul. Au Pérou, l'ancien étudiant et grand dirigeant paysan, Hugo Blanco, risque d'être fusillé ces jours-ci. Son crime : avoir syndicalisé pour la première fois la région rurale la plus misérable du pays. Syndicalisés et éduqués, les paysans avaient entamé une récupération des terres contre les grands propriétaires fonciers qui les avaient dépouillés, tout en exigeant de meilleures conditions de vie. Leur mouvement s'est heurté à la « démocratie » militaire : la violence. Des centaines de paysans ont été massacrés, et la lutte trois policiers tués. C'est la mort aujourd'hui Blanco. Emp. en 1966. 25 ans de prison... »

en ce moment en jugement, un mois après la réunion des chefs des armées interaméricaines à Buenos Aires : la force armée veut sa mort.

Hugo Blanco n'était pas un combattant armé : son mouvement était purement syndical ; il ne doit pas passer devant une cour militaire, mais un tribunal civil. Il a voulu le développement économique et la promotion humaine des travailleurs les plus pauvres du monde : il ne mérite pas la mort. La condamnation requise contre Hugo Blanco (et les camarades emprisonnés avec lui qui ont demandé à partager son sort) annonce une série d'assassinats légaux à perpétuer sur les dirigeants syndicalistes paysans et ouvriers, et menace tous les Péruviens qui désirent le changement véritable de leur pays.

TELEGRAMMES ENVOYÉS AU PRESIDENT BELAUNDE TERRY, AU CONSEIL SUPREME DE LA JUSTICE MILITAIRE, AU PARLEMENT PERUVIEN, etc.

- Télégramme des Chercheurs du C.N.R.S., le 28-11-66, avec 21 signatures.
- Au Pérou, parmi les militants emprisonnés qui font la grève de la faim pour sauver la vie de Hugo Blanco se trouvent cinq dirigeants guerilleros : il s'agit de Alfonso Arata, Arturo Aranda, Hector Bejar, Ricardo Gadea (ancien beau-frère de Che Guevara) et Dante de la Cruz.
- 400 intellectuels, aux Etats-Unis, ont envoyé un mémorandum au président Belaunde Terry, demandant l'amnistie pour les prisonniers politiques et la vie sauve pour Hugo Blanco.
- Le Syndicat national de l'Enseignement supérieur affilié à la FEN, l'UNEF, les sections du Supérieur et de la Recherche du Syndicat général de l'Education nationale affilié à la CFDT protestent dans un communiqué commun « contre la condamnation à mort requise contre Hugo Blanco » et demandent « l'arrêt immédiat de la procédure. »

— Télégramme de l'architecte NIEMEYER, signé par 30 architectes, le 26-11-66.

EN SUEDE. — Le Comité pro-amnistie suédois communique : à Upsala, ville universitaire, avait lieu un meeting à l'occasion de la remise, à l'ambassadeur du Pérou, par une association suédoise et en présence d'une princesse royale, de la somme de 75 000 dollars, collectée en Suède pour la construction d'une école à Ayacucho, Pérou. Le comité pro-amnistie ayant fait beaucoup d'agitation pour Hugo Blanco, l'ambassadeur a refusé d'assister à cet acte, envoyant un représentant. Les étudiants ont accueilli celui-ci sous les cris de « fasciste ! », ainsi que les organisateurs du meeting. Ils ont fait une grande manifestation de rue, avec des pancartes : « liberté pour Hugo Blanco ! », etc. (un journal a publié les photos de cette manifestation où l'on voit la princesse poursuivie dans la rue par les manifestants...) Un grand article avec la photo de Hugo Blanco a paru dans un journal de gauche de Stockholm.

Le Comité pro-amnistie a envoyé un télégramme à Lima et a publié un texte pour faire connaître Hugo Blanco.

- A Ottawa, le Comité pour la défense de Hugo Blanco a organisé une manifestation devant l'ambassade péruvienne pour la libération de Hugo Blanco.
- En Italie encore, des sections locales du Parti communiste, Mondo Nuovo, le journal du PSIUP, et bien entendu la section italienne de la IV^e Internationale ont demandé l'annulation du procès dirigé par le tribunal militaire.
- ITALIE : Télégramme de protestation du Secrétaire général de la C.G.I.L.
- Télégramme de protestation de deux secrétaires du Parti social-démocrate d'Italie.
- ANGLETERRE : Télégramme de protestation du secrétaire général, Bob Edwards, du syndicat de l'industrie chimique d'Angleterre.
- Télégramme de protestation de 10 députés travaillistes.
- BELGIQUE : Télégramme de protestation de 43 députés belges.
- SUEDE : Télégramme de protestation du Comité International Pro-Amnistia de Stockholm.

ASSASSINAT D'UN DIRIGEANT DU M.I.R.

D'une lettre de Lima : A Chiclayo, la police a assassiné le dirigeant du M.I.R., le camarade Castillo, dirigeant de ce mouvement dans cette ville. Son corps a été trouvé dans un terrain vague, tué d'une balle dans la tempe et d'une autre dans le ventre. Dans sa main une lettre qui disait qu'il s'était « suicidé » ! Les journaux sont restés muets.

Au cours du procès de Tacna c'est le procès du régime qui a été fait, d'un régime qui laisse les paysans vivre dans des conditions féodales, où les propriétaires fonciers peuvent se dispenser de payer des salaires à leurs ouvriers sans crainte de représailles, où les latifundistes fouettent encore leurs domestiques, où les paysans ne peuvent se défendre parce qu'ils ne parlent pas espagnol, où le « seigneur » de la terre exerce le droit de cuissage sur les filles de ceux qui sont sous ses ordres ; dans ce pays, où les mœurs américaines ont pénétré au point que les propriétés établies sur les ruines Incas portent le petit nom de « New York », tout paysan qui proteste contre la répression dont il est l'objet peut-être assassiné ; dans ce pays, Hugo Blanco a appris aux paysans à se défendre par les armes, il leur a enseigné selon le mot de l'un d'entre eux « comment obtenir de l'eau pure ».

MANIFESTEZ VOTRE SOLIDARITE AVEC LES EMPRISONNES DU PEROU !

EXIGEZ L'AMNISTIE DES PRISONNIERS POLITIQUES !

ADRESSEZ UNE CONTRIBUTION FINANCIERE A Madame ANDREE DINOUART 30, avenue Carnot, Paris-17^e C.C.P. 13419-97 Paris